

Vent debout contre la fermeture d'une classe

Élus, parents d'élèves et responsables du Regroupement pédagogique intercommunal (RPI) se mobilisent contre le projet de fermeture de classe, décidée le 6 février.

« C'est par la presse que nous avons appris le projet de fermeture d'une classe de notre RPI », s'est insurgée Isabelle Pihuit, présidente du RPI (Regroupement pédagogique intercommunal) et première adjointe à Dragey-Ronthon, lors d'une réunion organisée ce 12 février.

Six jours plus tôt avait été divulguée la liste des 44 fermetures de classes envisagées dans la Manche pour la rentrée 2024. « Le choc a été d'autant plus rude que nous avons déjà eu une fermeture de classe à la rentrée 2023, » poursuit Isabelle Pihuit. « Ce que nous avons alors trouvé légitime au vu de l'effectif en baisse. »

Un effectif en baisse depuis quatre ans

Une ouverture de classe avait été obtenue en septembre 2019. L'effectif était alors de 104 élèves. En septembre 2023, il était de 78 élèves « et pour la prochaine rentrée 2024, le nombre d'enfants attendus n'est pas significativement différent, car nous pouvons attendre 75 enfants ». »

La grosse inquiétude reste que « si les trois classes restantes ne sont que sur un seul site – soit Dragey, soit Saint-Jean-Le-Thomas –, c'est la disparition du RPI. Et avec, la disparition du bus de ramassage scolaire ». » La fermeture d'une école en milieu rural « n'est pas acceptable pour l'attractivité de nos communes ». »

Dans le courrier adressé à la direction académique de la Manche, les arguments sont avancés pour surseoir à cette décision de fermeture dans le RPI, dont les classes restantes sont surchargées pourraient pousser les parents à orienter leurs enfants vers une école proche de leur lieu de travail.

La prochaine réunion qui doit statuer sur ces fermetures de classes aura lieu jeudi 15 février à Saint-Lô.



Enfants, parents d'élèves, élus et responsables du RPI de Dragey-Ronthon, Genêts et Saint-Jean-le-Thomas ont avancé leurs arguments à l'inspection académique pour ne pas fermer une nouvelle classe.

Ouest-France